

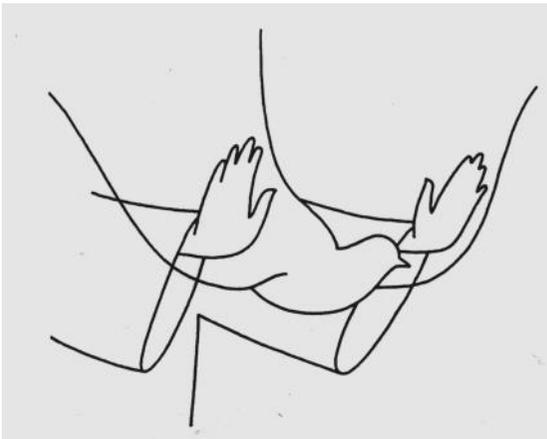
Pr 17

Dimanche 24 avril 2022

Deuxième dimanche de PÂQUES

PREMIÈRE RENCONTRE

« Heureux ceux qui croient sans avoir vu » Jean (20, 19-31); Autres lectures : Actes (5, 12-16); Psaume 117; Apocalypse (1, 9-11; 12-13.17-19). ALLELUIA »



Le sens profond de PÂQUES, c'est à travers tous ceux qui ont vécu ces évènements, que nous le découvrons encore aujourd'hui : les saintes femmes et les apôtres, Pierre et Jean, et les disciples d'EMMAÛS, et plus tard, l'apôtre St Jean.

Ils ont vécu cet évènement d'une manière douloureuse, imprévue ; ils s'interrogeaient au vu du passé

merveilleux qu'ils avaient vécu. Ils sont passés, à PÂQUES, de leurs craintes à l'audace, à l'enthousiasme, avec leurs paroles et surtout leurs actes.

Bref, ils ont compris que le Seigneur, Vainqueur de la mort, les engageait désormais à poursuivre dans la même direction qu'Il leur avait indiquée. Suite au bouleversement occasionné par une mort abjecte, voici ce qu'Il leur dit : « *La paix soit avec vous* » et leur envoie Son souffle (l'Esprit Saint). Les apôtres détiennent ainsi le « *pouvoir* » du Christ (ils ne devront jamais oublier que ce mot « *pouvoir* » chez Jésus signifiait humilité et service) !



Il répandit
sur eux
son souffle :
"Recevez l'Esprit Saint !"
Jean 20, 22

Aujourd'hui encore, comme eux autrefois, poussés par l'Esprit, nous sommes invités à agir comme eux : relisons le texte des Actes des Apôtres : il nous faudra faire comme Jésus : donner du sens par des signes, des réalisations : « *beaucoup de prodiges se réalisaient* ». Nous avons aussi à vivre ensemble ce même idéal : « *ils se tenaient sous la colonnade de Salomon, personne n'osait se joindre à eux* ».



Jésus rencontrait la demande des gens. Il répondait à tous ceux, dont Il percevait les besoins : « *tous, ils étaient guéris* ».

En résumé, le Message pascal, c'est d'être, comme tous ceux qui ont vécu ce moment-clé de l'Histoire de l'humanité, des témoins du Christ Vainqueur de toute souffrance, de toute mort. Nous avons à faire passer de l'ignorance, de la désespérance aux vraies connaissances, aux vraies joies. Nous savons que c'est poussé par Lui que nous pouvons avancer sans craindre aujourd'hui.

Jean Franken

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

BASSÉE : Dimanche 24 avril 2022, à 9h30, MESSE.

AU CENTRE : Dimanche 24 avril 2022, à 11h00, ADAL.

VIE PAROISSIALE

BONNE LECTURE

APOCALYPSE :

Voici comment Marie Noëlle THABUT nous prépare à bien comprendre ce dernier livre de la bible nommé l'Apocalypse.



Pendant 6 semaines, aux messes, nous lirons des textes tirés du livre de l'Apocalypse. Voici comment Marie Noëlle THABUT nous dit comment les comprendre :

Pendant six dimanches de suite, nous allons lire en deuxième lecture des passages de l'Apocalypse de Saint Jean : c'est une chance qui nous permettra de faire un peu connaissance avec l'un des textes les plus attachants du Nouveau Testament ; livre difficile à première vue, il nous demande un effort mais nous serons vite récompensés. Aujourd'hui donc,

premier contact. Le mot « Apocalypse » vient du grec : cela signifie « révélation », « dévoilement » au sens de « retirer un voile » ; il s'agit pour Jean de nous révéler le mystère de l'histoire du monde, mystère caché à nos yeux. Parce qu'il s'agit de nous révéler ce que nos yeux ne voient pas spontanément, le livre se présente sous forme de visions : par exemple, le verbe « voir » est employé cinq fois dans le simple passage d'aujourd'hui !



Ce mot « d'Apocalypse » malheureusement n'a pas eu de chance : il est devenu presque un épouvantail, ce qui est le pire des contresens ! Car, à sa manière, l'Apocalypse est, comme tous les autres livres bibliques, une Bonne Nouvelle. Toute la Bible, dès l'Ancien Testament, est le dévoilement du mystère du « dessein bienveillant de Dieu », (comme dit la Lettre aux Éphésiens), le projet d'amour de Dieu pour l'humanité. Les Apocalypses sont un genre littéraire particulier, mais comme tous les autres livres bibliques, elles n'ont pas d'autre message que l'amour de Dieu et la victoire définitive de l'amour sur toutes les formes du mal. *Si nous ne sommes pas convaincus de cela en ouvrant les Apocalypses, et en particulier celle de Jean, mieux vaut ne pas les ouvrir ! Nous risquons de les lire de travers !...*

... Parce qu'on est en pleine persécution, une Apocalypse est un écrit qui circule sous le manteau, pour remonter le moral des troupes ; le thème majeur, c'est la victoire finale de ceux qui actuellement sont opprimés. Le discours, en gros, c'est : apparemment vous êtes vaincus, *on vous écrase, on vous persécute, on vous élimine*; et vos persécuteurs sont florissants : mais ne perdez pas courage; Christ a vaincu le monde : regardez, il est vainqueur. Il a vaincu la mort. Les forces du mal ne peuvent rien contre vous ; elles sont déjà vaincues. Le vrai roi, c'est le Christ; ceci, *Jean le dit dès la première phrase : « Moi, Jean, votre frère partageant avec vous la détresse, la royauté et la persévérance en Jésus . »*

PAPE FRANCOIS : Il nous parle de l'exil des trois millions d'Ukrainiens obligés d'aller en exil avec leurs enfants. Voici comment il en parle le vendredi Saint :

Les femmes au pied de la croix, qui ont suivi Jésus toute leur vie, et pleurent le Vendredi devant son calvaire alors que « *les disciples s'enfuient* » est un exemple édifiant de la richesse des femmes pour l'Église et le monde. « Elles ont la capacité de pleurer, nous les hommes nous sommes plus mauvais ». C'est pourquoi nous devons « donner le rôle aux femmes dans les moments difficiles, dans



les moments tragiques », car elles « savent ce qu'est la vie, ce que veut dire préparer la vie et ce qu'est la mort, elles le savent bien. Elles parlent ce langage. (...) Les femmes ne s'inquiètent pas : quand il est question d'un enfant, quand il est question d'une vie, elles avancent », a lancé François. « Les femmes sont la réserve de l'humanité (...), j'en suis convaincu, a conclu le Saint-Père.

PAPE FRANCOIS : Il est sans doute celui qui a inspiré tout ce chemin de croix qui a lieu chaque Vendredi Saint autour du Colisée. A chaque station, on présentait des chrétiens en famille, ou isolés ou malades, touchés profondément par des événements vé&cus : ils racontaient comment chrétiennement ils avaient vécu cela. Ainsi chaque station douloureuse du chemin de croix subie par Jésus lui-même devenait image de ces pauvres gens. Le chemin du calvaire devenait ainsi le témoignage de Jésus écrasé, malheureux, méprisé comme ceux qui parlaient à chaque station. Jésus, tout au long de sa mission, s'était toujours montré attentif aux souffrances des plus atteints. Son dernier enseignement donné à ses disciples : « *Soyez les serviteurs comme moi je l'ai été. Soyez proches des plus petits* » Ici, ces familles éprouvées, étaient témoins de la foi qu'ils avaient malgré les douloureuses circonstances qu'ils avaient dû affronter.





*Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/ 45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9593 3219
adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue de l'Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de
l'abonnement pour un an : 11euros.*